

des prêtres et des autres ministres de l'Eglise, ainsi que leur juridiction, vient de lui.

Si Jésus-Christ, dit saint Léon, a accordé aux autres princes de l'Eglise des faveurs qui leur ont été communes avec Pierre, ce n'est que par celui-ci qu'il leur a transmis ce qui ne leur a pas été refusé. Le Seigneur, ajoute le même saint docteur, a voulu que Pierre fût à la tête de tous les pouvoirs donnés aux Apôtres, afin que par lui, comme chef Suprême de l'Eglise entière, il répandit ses dons sur tout le corps.

Et comme les membres séparés de la tête ne peuvent vivre, ainsi tout membre qui est séparé de Pierre et de ses Successeurs par le schisme ou l'hérésie, est un membre mort et séparé du corps. Celui qui n'est pas du troupeau de Pierre, n'est pas du troupeau de Jésus-Christ; car ceux que Jésus-Christ soigne, guérit et gouverne, il les soigne, les guérit et les gouverne par Pierre, son Pasteur.

Vous le savez, N. T.-C. F., l'évêque, au jour de sa consécration, promet de visiter Rome, la ville sainte, où reposent les restes vénérés des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et de rendre compte au Souverain Pontife de sa charge pastorale et de l'état de l'Eglise qui lui est confiée. *Apostolorum limina singulis tricensis personarum iter per nos ipsam visitabo; et Domino nostro, ac Successoribus protulis, rationem reddam de toto meo pastoralis officio, de rebus ad nos Ecclesiam statum pertinentibus.* Cette obligation si douce au cœur de l'évêque n'est pas seulement imposée par la célèbre constitution de Sixte-Quint, puisqu'il est constant, par les monuments de l'antiquité, que les évêques l'ont toujours accomplie, pour manifester que Dieu a donné à Rome la primauté sur tout l'Univers, et au Pontife Romain la primauté sur l'Eglise Universelle.

Après avoir évangélisé l'Arabie, selon l'ordre que Dieu lui avait donné, l'apôtre saint Paul se rend à Jérusalem, la cité sainte, voir Pierre, le voir, comme dit saint Jean-Chrysostôme, comme plus grand et plus ancien que lui, et il demeurera quinze jours avec lui: *Post tres annos veni Jerusalem videre Petrum, et mansi apud debus quindies.* (Galates, 1. 15.)

Et plus tard, lorsque Pierre, le pêcheur galiléen, eut planté l'arbre sacré de l'Evangile au centre même de l'idolâtrie, dans la ville des Césars, le même apôtre des nations, après avoir évangélisé la Macédoie et l'Achaïe, se rend à Rome, le siège de l'empire spirituel fondé par Jésus-Christ, pour voir Pierre, le chef infaillible de l'Eglise; *Oportet me et Romam videre.*

A l'exemple de saint Paul, tous les pasteurs, après avoir visité leurs diocèses et annoncé la parole de Dieu aux fidèles qui leur sont confiés, ont répété avec joie ses paroles: *Oportet me et Romam videre*, pour accomplir un saint devoir, pour voir Pierre, le vénérer, le consulter et l'écouter.

Nous aussi, nous voulons obéir au Vicaire de Jésus-Christ, et nous obéissons avec joie. Ce voyage de Rome que nous entreprenons n'est donc pas seulement un voyage de convenance et de piété, c'est une obligation grave que nous accomplissons, en nous soumettant aux constitutions générales de l'Eglise.

En accomplissant ce pieux devoir, nous aurons l'honneur et le bonheur de présenter au saint Père, au nom de l'Épiscopat, du clergé et des fidèles de la province de Québec, une adresse signée par tous les évêques, prêtres et catholiques de la province, protestant de leur profond respect, de leur amour, de leur soumission filiale au Successeur de Pierre, et de leur dévouement à l'Eglise dont il est le Chef infaillible.

Comptant, en toute confiance, sur la sainte garde de Dieu, sur la puissante protection de saint Joseph et de sainte Anne, nous avons résolu de partir pour Rome dans la seconde semaine d'avril.

Vous priez pour nous, N. T.-C. F., tandis que nous nous acquittons de ce devoir de notre charge pastorale. Demandez à la sainte Mère de Dieu de nous assister dans notre pèlerinage, au glorieux saint Michel et aux anges gardiens de notre Eglise de nous protéger dans cette longue route, afin que ce voyage, entrepris dans les vues de Dieu, ne soit pas sans profit pour notre diocèse et pour le bien de vos âmes, et que nous revenions joyeux vers vous, qui êtes l'objet de nos affections et de toute notre sollicitude: *Ut cum pace, salute et gaudio revertamur ad propria.*

Donné à Sherbrooke, sous notre seing, le sceau du diocèse, et le contre-seing de notre secrétaire, le quatre mars mil huit cent soixante-dix-sept.

+ ANTOINE, Ev. DE SHERBROOKE.  
Par Monseigneur,  
P. F. DIGNAN, Ptre., secrétaire.

ADRESSE DU CLERGÉ ET DES FIDÈLES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

TRÈS-SAINT-PÈRE,

Les soussignés, archevêque, évêques, prêtres, clercs et citoyens de la province de Québec, en Canada, profitant d'une heureuse occasion, se prosterneront devant Votre Paternité et lui offriront leurs plus cordiales félicitations.

Au milieu des calamités si nombreuses et si grandes qui assaillent et affligent l'Eglise de Jésus-Christ en ce temps, entre les motifs d'encouragement et de consolation qui n'ont jamais manqué, brille au premier rang cette protection

spéciale et vraiment admirable qui couvre Votre PATERNITÉ.

VOTRE BEATITUDE a vu les années de Pierre. Elle a vu aussi les jours de Pierre et les a surpassés de beaucoup, aux applaudissements de tout l'univers catholique.

En l'année même où il a été donné à VOTRE SAINTETÉ d'ouvrir le Concile du Vatican, nous avons célébré avec joie le cinquantième anniversaire de l'onction sacerdotale qui a consacré et sanctifié ces mains qui devaient plus tard répandre la bénédiction apostolique sur des multitudes innombrables, et tenir le gouvernail de l'Eglise avec tant de sagesse et de fermeté dans ces temps d'extrême difficulté.

Maintenant brille le jour du cinquantième anniversaire de Votre consécration épiscopale. Privilège très-rare réservé sans doute par le Dieu très-bon et très-grand, à nos temps très-malheureux, pour notre encouragement et notre consolation!

Remplis d'admiration, nous rendons grâce du fond de Notre cœur à Jésus-Christ, qui a donné à son Vicaire sur la terre de parcourir une carrière si longue, si admirable, si remplie de belles actions. Daigne le Seigneur nous accorder encore pendant de longues et très-longues années, de voir et de vénérer dans la chaire de Pierre, un Père que nous aimons tendrement, et un DOCTEUR en qui, par l'assistance divine, réside cette infaillibilité dont notre Dieu Rédempteur a voulu que son Eglise jouisse quand elle définit une doctrine concernant la foi ou la morale.

Que la Vierge Immaculée pour qui Vous avez eu une piété filiale des Votres plus tendre jeunesse, que cette Vierge Immaculée dont Vous avez proclamé l'ineffable privilège, qu'Elle-même protégée, défende, et fasse triompher Votre Béatitude. Qu'Elle-même obtienne du très-Sacré Cœur de Jésus, ce que nous demandons continuellement, savoir, que pour les années durant lesquelles nous avons vu le malheur, nous ayons tous ensemble, avec notre Père très-cher, la joie de voir le glorieux triomphe de notre Mère la sainte Eglise!

Nous implorons Votre Bénédiction Paternelle et Apostolique sur nous et sur tous les habitants de cette province.

LES ZOUAVES PONTIFICAUX CANADIENS

Nous lisons dans le *Bulletin de l'Union-Allet*:

Ce que nous ne pouvions guère espérer va se réaliser; le Canada sera convenablement représenté dans les grandes démonstrations que la Catholicité prépare pour fêter le jubilé épiscopal de Notre Très-Saint Père.

Un pèlerinage pour Rome s'organise, et quoique nous ne sachions pas exactement le nombre des pèlerins qui partiront de Montréal, le 11 du mois prochain, nous pouvons cependant dire, d'après les données que nous avons, que ce nombre sera respectable.

Monsieur de Sherbrooke, délégué par l'Épiscopat de la Province et qui présidera le pèlerinage canadien, sera porteur des cadeaux en argent et autres qui seront offerts à Sa Sainteté au nom des catholiques de la Province de Québec.

L'Union-Allet devait prendre sa part dans cette manifestation de la foi et de l'affection canadiennes au Saint-Siège, et voici ce qu'elle a cru pouvoir faire.

Une adresse, accompagnée d'un cadeau, sera envoyée à notre bien-aimé Pontife, par l'Union.

Le Rév. M. N. Laliberté, un de nos aumôniers honoraires, a bien voulu se charger et de l'adresse et du présent.

Notre cadeau consiste en un calice d'or, style du douzième siècle, et enrichi d'émaux; la coupe est entourée d'une légende tirée du Roi David: *Calicem salutaris accipiam*; le pied est orné des armes de l'Union-Allet et d'une seconde inscription empruntée au Prophète Isaïe: *Erit in signum et in testimonium*; en dessous du pied du calice sont gravées les lignes suivantes: *Pio noni Pontifici et Regi, in memoriam jubilæ sui episcopalis, Suavi pontificii Canadenses, anno Domini 1877.* (Voir gravure).

L'écrin, en maroquin rouge et doublé de satin blanc piqué, porte sur son couvercle les armes des Mastai et celles de l'Union-Allet unies ensemble par des arabesques.

Nous espérons que M. l'aumônier Laliberté ne sera pas seul pour représenter l'Union-Allet aux pieds du Saint-Père, et qu'il aura à ses côtés quelques Zouaves.

Certainement que nous y serons tous en esprit et par le cœur.

Ci-suit le texte de l'adresse qui accompagne notre cadeau:

*A Sa Sainteté Pie IX, Pontife et Roi.*

TRÈS-SAINT-PÈRE,

Le cinquantième anniversaire de Votre glorieux Episcopat, qui Vous apporte de toutes les parties du monde les témoignages d'amour des catholiques, permet à Vos Zouaves du Canada de venir déposer aux pieds de Votre Sainteté leurs vœux pour Son auguste personne et leur dévouement au trône de Saint-Pierre. Séparés du meilleur des pères par l'immensité des océans, arrachés depuis plus de six ans des portes du Vatican, nous ne nous croyons pas déliés de notre serment d'allégeance à Notre Souverain. Les ennemis de Votre Sainteté ont pu faire tomber nos armes, mais ils n'enlèveront jamais de notre cœur le souvenir des années pendant lesquelles nous l'avons servie.

"A cette époque de bouleversement social, où l'erreur relève la tête et où la trahison et la lâcheté s'affichent publiquement, nous venons protester de notre foi et de notre attachement à l'Eglise. Et pouvons-nous trouver plus belle occasion d'affirmer hautement nos convictions? Depuis cinquante ans Vous avez vu accumuler sur Vos épaules les plus hautes dignités de l'Eglise. Depuis cinquante ans Vous avez porté haut l'étendard du Christ. Vous avez proclamé la vérité, dénoncé l'erreur. Et après un demi-siècle de combats au premier rang, le ciel bénit Votre vieillesse et Lui accorde de célébrer les Noces d'Or de Son épiscopat. Les peuples de la terre admirent ce Souverain qui est plus grand dans l'adversité qu'aux jours de la prospérité. Mais personne mieux que ses anciens soldats ne peut raconter la bonté du Père, la science du Docteur, les vertus du Pontife Infaillible. Ce que d'autres ont entendu dire, nous l'avons vu; ce que d'autres ont pensé, nous l'avons senti encore mieux. Et, ce qui est plus, ce que d'autres ont désiré faire, nous l'avons accompli. Pendant des années trop vite écoulées, nous avons eu le bonheur de servir Votre Béatitude. Mais ces années ne suffisent pas à notre amour. En congé pour quelques années, nous soupirons après le moment où il nous sera donné d'endosser encore une fois notre vieil uniforme, pour le triomphe... pour la revanche! Puisse le ciel bientôt exaucer nos vœux!

Désireux d'offrir à Votre Sainteté un faible témoignage de notre affection filiale, nous avons choisi un calice. Et le calice n'est-il pas l'emblème de Votre vie? Ne l'avez-vous pas accepté des mains de Votre divin Maître en montant sur le trône de Saint-Pierre? Qui mieux que Vous peut répéter ces paroles du prophète Jérémie: *Accipi calicem de manu Domini* (Jer. XXV, 17)? Que ce calice, Père Bien-Aimé, Vous soit le gage de la part que nous prenons à Votre douleur: *Erit in signum et in testimonium* (Isaïe, XIX, 20). Mais qu'il Vous soit aussi un gage de notre affection, une preuve nouvelle de notre désir de nous retrouver tous aux pieds de Votre Sainteté: *Hic calicem novum testamentum est* (1. Cor., XXV, 11). C'est notre vœu le plus cher, c'est le vœu de nos compatriotes, c'est le vœu de tout l'Univers catholique.

Puisse ce calice d'amertume être changé pour Vous, avant que Dieu ne Vous appelle à lui, en un calice d'actions de grâces. Puissiez-vous pouvoir redire bientôt, entouré de Vos Zouaves, ces paroles du Roi-Prophète: *Calicem salutaris accipiam et nomen Domini invocabo.*"

LES CATHOLIQUES DE MANITOBA

Nous empruntons au *Métis* la description suivante des cadeaux envoyés par les catholiques de Manitoba au Souverain Pontife:

Dimanche dernier, un grand nombre de personnes sont allées à l'archevêché voir les cadeaux destinés à Sa Sainteté Pie IX, à l'occasion de ses noces d'or comme évêque. Ces cadeaux étaient exposés dans le salon et consistent en une magnifique descente de lit, en peau d'élan noir, fourrure très-précieuse et très-rare; en un petit tapis en peau de loup, en une magnifique paire de pantoufles, une superbe paire de gants à la façon du pays, et un équipage d'un missionnaire voyageant dans le Nord. Cet équipage est certainement ce qu'il y a de plus intéressant à voir. La traîne est tirée sur un fond blanc cotonneux par trois chiens dont l'attelage est un miracle de patience; car rien n'y manque. La traîne porte les ustensiles de cuisine, la hache et les chaudières; et sur le côté, les peaux crues se relèvent sous un lacet serré pour couvrir la charge, qui se compose de la literie du missionnaire, de sa chapelle, de ses pauvres provisions de bouche et de la nourriture de ses chiens.

Ces cassettes, d'un très-joli dessin, seront, pour cette fois, remplies de pièces d'or, produit de la quête qui doit se faire à Pâques dans toutes les églises de l'archidiocèse. Derrière la traîne, et tenant la corde, s'avance le missionnaire, la raquette aux pieds, le fouet plombé à longue mèche à la main, les reins serrés par la ceinture fléchée, le *maskout* passé dans la ceinture, et le capuchon sur les yeux. Ses souliers minucules et ses mitaines ont soulevé des cris d'admiration. Tout cet attelage, conduit ainsi que nous venons de le dire, tient dans un espace de trois pieds à peine sur six pouces de large. Malgré cela, on aperçoit dans le lointain la surface blanche et polie du lac des Esclaves; puis, plus loin encore, à l'autre extrémité de cette mer de glace et de froid, s'élève un étendard aux couleurs papales sur lequel on lit l'inscription suivante:

†  
ECCO  
COME VIAGGIANO I MISSIONARI  
NE' PAESI DEL NORTE ESTREMO  
DEL CANADA,  
PER PORTAR AI SELVAGGI  
IL VANGELO  
COLL' AMORE  
DEL SANTISSIMO PADRE.

Les fourrures, les attelages des chiens, les gants et les souliers sont jaune et blanc, c'est-à-dire aux couleurs de Sa Sainteté.

Le but de cet envoi n'est pas simplement de flatter une vaine curiosité, mais bien surtout de montrer à Notre Saint-Père le Pape dans quel équipage voyagent les missionnaires du Nord et des prairies du Nord-Ouest, dans les longs hivers durant lesquels ils vont porter les lumières de l'évangile d'une tribu à l'autre, couchant à la belle étoile, faisant plusieurs centaines de milles sans rencontrer âme qui vive, et exposés à toutes les tempêtes qui désolent parfois ces immenses solitudes glacées.

L'adresse que nous publions plus bas accompagne le cadeau de fête dont nous venons de parler. Elle est signée par le clergé, les communautés religieuses et les représentants laïques des différentes nationalités de l'archidiocèse.

Les collections, qui doivent se terminer à Pâques, seront envoyées en leur temps et compléteront notre cadeau de fête à Notre Très-Saint et Bien-Aimé Père Pie IX.

ADRESSE

TRÈS-SAINT-PÈRE,

"Nous, Archevêque de Saint-Boniface, le clergé séculier et régulier, les communautés religieuses et tous les fidèles de l'archidiocèse de Saint-Boniface, au Canada, venons aujourd'hui, avec joie et amour, des extrémités de l'Amérique du Nord, nous prosterner, avec l'univers catholique, aux pieds de Votre Sainteté, pour Lui témoigner notre bonheur de voir luire le cinquantième anniversaire de Sa consécration épiscopale, et Lui offrir en cette très-heureuse circonstance nos respectueuses félicitations.

"De quelle singulière et admirable protection, ô Très-Saint Père, la providence divine ne couvre-t-elle pas Votre Personne Sacrée! C'est là pour nous un motif toujours nouveau d'admiration, d'encouragement et de consolation dans ces temps mauvais où nous sommes. Votre Béatitude a déjà vu depuis plusieurs années briller le cinquantième anniversaire de Son Sacerdoce; il y a trente-et-un ans que Votre noble front a ceint la tiare sacrée, et aujourd'hui nous est donné l'indécible bonheur de célébrer avec Vous Votre élévation semi-séculaire à l'Épiscopat. Et malgré l'âge patriarcal où Votre Béatitude est parvenue, nous Vous trouvons plus de force et de santé. Vous êtes, ô Très-Saint Père, le plus grand bienfait et la plus grande consolation que la Providence divine ait réservés à notre siècle. Votre héroïque constance au milieu de tant de maux et d'une si longue captivité fait l'admiration du ciel et de la terre.

"Ô Très-Saint Père, si l'expression de notre sympathie peut Vous être de quelque consolation, soyez persuadé qu'il y a ici, aux extrémités de la terre habitable des milliers de cœurs qui sont avec Vous, dans Votre prison, qui souffrent avec Vous et qui protestent de toutes leurs forces contre les persécutions et les spoliations dont Vous êtes la victime depuis tant d'années. Nous rendons grâce à Dieu tous les jours de cette admirable constance et de la forte santé que le ciel Vous continue dans un si grand âge.

"Permettez-nous, ô Très-Saint Père, puisque nous en avons une si belle occasion, de donner ici publiquement et solennellement une nouvelle expression de nos sentiments d'entière et parfaite soumission à Votre Suprême Juridiction et Autorité. Nous reconnaissons en Votre Personne Sacrée le Successeur de Pierre, le Vicaire de Jésus-Christ, le Pasteur de tout le Troupeau, le Docteur infaillible; nous adhérons du plus intime de notre âme et volonté à Votre Enseignement; ce que Vous avez défini dans Vos Encycliques et Votre Syllabus, ce que Vous avez confirmé au Saint Concile Œcuménique du Vatican, nous l'embrassons fidèlement et nous le croyons fermement; nous nous attachons à Vous et nous Vous suivons, parce que nous savons que vous avez les paroles de la vie éternelle.

"Daigne le Dieu Tout-Puissant, par la Vierge Immaculée que Vous avez tant honorée, par le glorieux saint Joseph que vous avez proclamé Patron de toute l'Eglise, par les saints apôtres Pierre et Paul, accorder encore, pour le bonheur du monde, à Votre Béatitude, de longs jours, afin que vous puissiez, en récompense de tant et de si grandes angoisses, être témoin du triomphe définitif du Saint-Siège.

"Veuillez Votre Paternité agréer, en cette mémorable circonstance, le très-humble hommage de nos vœux, de notre filial attachement et de nos respectueuses félicitations.

"Humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, nous implorons tous de tout cœur la faveur de la Bénédiction Apostolique."

LES ACADIENS

Le *Moniteur Acadien* du 22 mars donne les renseignements suivants sur l'organisation parmi les Acadiens du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard:

Le curé de chaque paroisse acadienne, aidé des principaux citoyens, recueille les noms de tous les chefs de famille, avec leur offrande, 25 centins par tête, et envoie le tout à l'agent dont il relève. Le Rév. Messire F. X. Barbeau, curé de Kingston, comté de Kent, est agent pour le Nouveau-Brunswick; le Rév. S. E. Poirier, curé de Mont-Carmel, est agent pour l'Île du Prince-Edouard; le Rév. Messire H. Girroir, curé du Havre-Boucher, est agent pour